

Andréa Spartà est un passeur de formes. Il porte son attention sur celles qui, fondues dans le paysage immédiat (un contour dans l'ombre, un brin d'herbe dans un pré...), sont aussi paradoxalement soustraites à la visibilité ordinaire. Il s'agit alors pour lui de recréer les conditions minimales pour les faire advenir sans chercher à les inventer, ni à en dominer les destins. Cette pensée formaliste va de pair avec une attention aigüe portée à l'environnement, à son agencement propre et aux relations que l'homme entretient à son égard. Andréa Spartà organise en effet la rencontre entre des éléments qui entretiennent un rapport de « bonne compagnie », ou de sympathie, pour mieux en respecter les intégrités respectives, quand bien même celle-ci se donnerait sur le mode de l'accidentel. Qu'il emprunte la forme de la fiction ou celle de la composition formelle, Andréa Spartà tente toujours in fine de montrer ce que c'est que faire naître une forme propre, qu'être à sa juste place ou que donner une image à la pensée.